QUELQUES CONSEILS

POUR L'USAGE DES PILULES D'AYER.

Dosis - Pour agir doucement sur les intestins, de 2 à 4 pilules; énergiquement, de 4 à 6 pilules. L'expérience seule peut décider de la dose dans chaque cas.

Pour la Constipation, il n'y a pas de remède plus efficace que les PILULES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières des intestins et les ramènent à leur état normal.

Pour l'Indigestion, ou Dyspepsie, les PILULES D'AYER sont guérisseuses assurées. Gastralgie, Forte d'Appétit, Estomac Chargé, Flatulences, Vertiges, Maux de Tête, Nausées, tous sont soulagés et guéris par les PILULES D'AYER.

Dans les Maladies du Foie, les Dé-sordres Biliaires, et la Jaunisse, les PILULES D'AYER doivent être données en doses successives pour stimuler le foie et les intestins, et déloger la constipation. Comme médicament du printemps pour purifier le sang, ces PILULES sont sans égale.

Les Vers, engendrés par l'état morbide des intestins, sont expulsés par ces PILULES. Éruptions, Maladies de la Peau, Hé-morroïdes, résultant de l'indigestion ou de la Constipation, sont guéries par l'usage des PILULES D'AYER.

Pour les Rhumes et Refroidissements, prenez les PILULES D'AYER pour ouvrir les pores, et calmer la fièvre.

Pour la Diarrhée et la Dysenterie, causées par un froid subit, une nourriture indigeste, etc., etc., les PILULES D'AYER sont le vrai remède.

Les Hémmatémèses, la Goutte, la Névral-gie, et la Sciatique, souvent résultant de désordres digestifs, ou de refroidissements, disparaissent aussitôt, la saignée enlevée par l'usage des PILULES D'AYER.

Les Tumeurs, l'Hydropisie, les Dou-leurs des Reins, et autres désordres causés soit par débilité, soit par obstruction, sont guéris par les PILULES D'AYER.

La Suppression, et l'écoulement Pé-nible des Menstrues, trouvent un remède sûr et toujours prêt dans les

Pilules d'Ayer.

On trouve sur chaque boîte des directions complètes et détaillées, en plusieurs langues.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans tous les Pharmacies.

À VIS

Le soussigné fait maintenant affaires à L'ANCIENNE PLACE.

le public est invité à venir inspecter mon stock de marchandises.

BAS PRIX.

3,000 paires de Chaussons ne change pour des marchandises.

C. C. HAMITON.

Guérison Positive pour le CATARRHE.

BAUME NASAL.

L'EPAGNEUL

Benéfico bene erit.

Non, non, mon enfant, répondit l'aveugle, gardez votre petit chien, et n'en faites pas le sacrifice en faveur d'un malheureux qui n'a plus qu'un jour à vivre et à souffrir de vos.

—Viellard, répliqua Charles, ne me privez pas, je vous prie, du bonheur de faire une action agréable à Dieu. Il nous a dit souvent que l'aumône lui plaisait, et qu'il regardait comme fait à lui-même tout le bien qu'on faisait aux pauvres.

Comme il parlait ainsi, une brillante calèche, traînée par quatre beaux chevaux noirs, passait sur la route; elle s'arrêta en face de l'aveugle, et le monsieur un descendant pour apporter au vieillard quelques pièces de monnaie. Azor lut à peine aperçu, qu'il se mit à témoigner sa joie d'une manière fort touchante; il cria, il sautait, il allait, il venait, et ne savait comment exprimer son bonheur; c'est qu'il venait de reconnaître dans le monsieur inconnu son ancien maître. Celui-ci le reconnut à son tour, et demanda à l'aveugle si ce chien-là lui appartenait.

—Non, Monsieur, répondit-il, j'en avais un tout à l'heure, mais il est mort.

—Il est donc à vous, mon enfant? pour servir l'inconnu en s'adressant à Charles.

—Oui, Monsieur, depuis un an environ. Un étranger l'a perdu l'année dernière en passant par notre village, et je l'ai ramassé chez moi après lui avoir sauvé la vie.

—C'est très bien, mon petit ami; mais ajouta-t-il en affectant à dessein un ton sec et rude, il me semble que, malgré cela, le chien ne vous appartient pas. Vous n'avez pas ignoré qu'un objet trouvé doit être rendu à celui qui l'a perdu.

—Je le sais, Monsieur, parce que papa et maman me l'ont souvent répété. Nous avons cherché soigneusement à connaître le maître de cet épagneul, et jusqu'à présent nos recherches ont été infructueuses.

—Eh bien! c'est moi qui suis le véritable maître de ce chien; c'est moi qui l'ai élevé, et c'est à moi qu'il appartient.

—En ce cas, Monsieur, répondit Charles, je vous le remets, quel que cher qu'il me soit. Je ne regrette qu'une seule chose, c'est de ne pouvoir plus rendre service à cet infortuné vieillard.

—Comment cela? demanda l'étranger; expliquez-vous, mon ami.

—Je voulais, quand votre voiture s'est arrêtée, donner mon chien à ce pauvre aveugle, afin de lui tenir lieu de celui qu'il vient de perdre.

—Vrai?

—Oui, Monsieur, très vrai, répondit le vieillard avec vivacité; cet excellent enfant me faisait en quelque sorte violence pour m'obliger à l'accepter, dans l'espérance qu'il pourrait remplacer celui que j'ai perdu. Mais, hélas! il ignore encore, le pauvre petit, que tous les chiens ne sont point capables de diriger les pas d'un aveugle.

Que le Seigneur récompense son bon cœur! Il a voulu me faire du bien; mais c'est en vain, il ne me reste plus qu'à pleurer et à mourir. Demain peut-être je ne serai plus, et l'on dira de moi, en montrant ma tombe: "Il est mort de douleur et de besoin." Dieu est le maître; qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira; je me soumet sans murmure à sa volonté sainte.

—Vénérable vieillard, votre malheur et votre résignation me touchent jusqu'aux larmes, dit l'étranger, et je sens ce qu'exigent de moi vos cheveux blancs et votre pauvreté. Cessez vos plaintes et vos lamentations; je me charge de votre sort, et vous trouverez jusqu'au dernier de vos jours un asile dans ma maison; rien ne vous y manquera. Quant à vous, mon petit ami, continua-t-il en s'adressant à Charles, vous pouvez garder l'épagneul à qui vous avez sauvé la vie. Je vous le donne.

En prononçant ces paroles, il embrassa l'enfant, lui demanda son nom, remonta en voiture en emmenant l'aveugle avec lui, et disparut dans un tourbillon de poussière.

Charles pénétra à la maison, et raconta à tout le monde ce qui venait de se passer.

Quinze jours s'étaient écoulés depuis lors, et déjà il commençait à tout oublier, lorsque son père l'appela dans son cabinet. "Mon

ami, lui dit-il en souriant, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer.

—Et laquelle? s'écria l'enfant en faisant un saut de joie.

—C'est que tu es invité à aller en Bourgogne passer, dans un beau château, les temps des vendanges. Voici une lettre à ton adresse, et une caisse également pour toi; commence par lire la lettre, et ensuite nous ouvrirons la caisse."

Charles reçut la lettre des mains de son père, et se hâta de la parcourir. Elle était ainsi conçue: "Mon petit ami, l'admirable conduite que vous avez tenue l'autre jour à l'égard du pauvre aveugle m'a inspiré le désir de faire avec vous une plus ample connaissance. La vertu, quelque part qu'elle se trouve, est toujours belle et aimable; mais c'est surtout dans les enfants de votre âge qu'elle brille avec le plus d'éclat, et qu'on se sent le plus porté à l'aimer. Ne vous étonnez donc pas, mon enfant, de ce que j'ai demandé pour vous à M. vos père une petite faveur qui, je pense, ne vous sera pas désagréable. J'ai obtenu de lui que vous vinssiez passer dans ma maison de campagne, et au sein de ma famille, tout le temps des vendanges. Je vais vous préparer une petite chambre, et tout ce que peut vous rendre agréable le séjour que vous ferez auprès de nous.

"Adieu, mon bon petit Charles, je vous embrasse tendrement.

"Le comte DE LOSTAGE."

"P.S. Je viens de vous adresser une petite caisse dans laquelle j'ai mis quelques gages de mon affection et de mon estime pour vous. Recevez-les favorablement de la part d'un ami."

"Château de Lostage, 15 septembre."

"Papa, quel est donc ce comte de Lostage? demanda Charles étonné, après avoir lu la lettre. Le connaissez-vous?"

—Oui, mon fils, répondit le père, je le connais par les rapports que j'ai quelquefois eus avec lui. C'est un riche propriétaire des environs de Mâcon, et un homme recommandable par ses vertus et les brillantes qualités de son esprit.

Puisqu'il veut bien t'inviter à passer quelques jours chez lui, tu seras à même de le bien connaître et d'apprécier tout son mérite. Tu ne pourras que gagner beaucoup dans sa compagnie... Mais ouvrons cette caisse; je vois que tu es curieux de savoir ce qu'elle contient n'est-ce pas?"

—Passablement," dit Charles en souriant.

On l'ouvre avec empressement, et la première chose qui frappe les regards, c'est un élégant collier pour Azor, avec cette inscription: Reconnaissance et fidélité à mon jeune maître. Qu'on juge de la joie de Charles! Il appelle Azor, et se met en devoir de lui essayer le collier; il allait à merveille. Mais le pauvre épagneul qui n'était pas accoutumé à un semblable ornement, se tordait avec sa patte de s'en débarrasser, ou bien se coulait la tête d'une manière fort comique, et allait se frotter le cou contre tous les meubles. Charles se prit à rire, et le laissa faire.

La caisse contenait encore une charmante collection d'ouvrages amusants et instructifs, tous choisis avec goût et magnifiquement reliés.

Mais ce qui plut davantage au pieux enfant, ce fut un crucifix divoire d'un travail exquis. Il était élevé sur un piédestal d'ébène, et portait cette inscription: Hommage et encouragement à la vertu; le ciel sera sa récompense.

Charles mit ce précieux crucifix dans le lieu le plus apparent de sa chambre, et le conserva toujours avec respect tant qu'il vécut. Souvent, en le considérant, il se disait à lui-même: Si, pour une seule bonne œuvre que j'ai faite, j'ai obtenu d'un étranger une si belle récompense, quelle sera donc celle que Dieu me réserve dans le paradis, lui qui est mon père et dont les richesses sont infinies!

Cette pensée lui donnait du courage, et il travaillait avec une ardeur toujours nouvelle à être bon, charitable, fidèle à tous ses devoirs et solidement pieux.

Il le fut jusqu'à la fin.

FIN.

Croissance extraordinaire d'une barbe.

Sur le chemin Darby, plus bas que Chernet, dans Philadelphie ouest, demeura un jeune homme du nom de Frank Gildet. Jusqu'au 27 de juin dernier, il avait la face aussi imberbe qu'un bébé, et était fort anxieux d'avoir une barbe, mais malgré tous les moyens imaginables cette moustache et ces favoris tant désirés ne donnaient

aucun signe de vouloir paraître et il était au désespoir, car on le ridiculisait à cause de sa face imberbe. Il se fit examiner la figure avec un microscope, mais on ne put pas trouver une seule cellule dans la quelle il y avait un germe de barbe. Pendant six mois il se passa le rasoir sur la figure avec l'espérance qu'à l'aide de ce moyen sa barbe sortirait, mais fut en vain, et il en fut quitte avec une face couverte de boutons. Il essaya ensuite tous les remèdes patentés, mais peine inutile, la barbe ne voulait point sortir. Enfin le soir du 27 juin, le jeune Gilder se coucha avec le désespoir dans l'âme, et il désirait ardemment que sa barbe viût croître spontanément. Il fant croire que quelque fée eût pitié de son chagrin, car en se levant le lendemain matin, quelle ne fut pas sa surprise en se regardant dans le miroir et de se voir la face couverte d'une jolie barbe brune d'un quart de pouce de longueur. Il fut d'abord effrayé; mais ces sentiments se passèrent bientôt et il se livra à une joie sans borne. Il dansa une vraie danse guerrière, et la termina par un cri si fort que les vitres des fenêtres en tremblèrent et tout le monde de la maison monta sa chambre pour connaître la cause de ce bruit inaccoutumé. Il était tellement métamorphosé qu'on ne le reconnut qu'un son de sa voix. Sa barbe croissait toujours, et à midi elle avait un pouce de long et au soleil couché elle avait trois pouces et elle poussait encore. On n'avait jamais entendu parler d'un cas semblable auparavant. Sa grande crainte maintenant c'est que sa barbe vienne à pousser trop vite et qu'elle affaiblisse ses forces, ou encore qu'elle tombe et le laisse la face aussi nue qu'apparant. Il sent ses forces défaillir et il craint que la croissance extraordinaire de sa barbe cause sa mort, les médecins qu'il a consultés sur ce sujet ne purent donner aucune explication à ce phénomène, et un a dit qu'il n'avait jamais entendu parler d'un cas semblable.

LE CHEVAL.

Beaucoup des maux qui rendent les chevaux boiteux peuvent être évités directement à la négligence du pied. Voilà le bon temps pour les fermiers d'essayer le remède simple d'ôter les fers sous les pieds des chevaux, et de donner aux pieds la chance de s'étendre dans leurs dimensions naturelles. Les sabots contractés sont une des causes principales d'un trouble avec nos chevaux, et ceci est aussi le résultat que les chevaux sont mal ferrés. Quelle qu'en soit la cause le moyen le plus facile, le meilleur et le moins cher est de dé-ferrer les chevaux et de les laisser ainsi durant un certain temps. Il faudra agir plus soigneusement, et ne pas leur faire charroyer des fardeaux trop lourds; en retour, les sabots s'amélioreront promptement et le pied deviendra plus dur et meilleur, et de la sorte on sauvera de bons chevaux de prix. Les développements des sabots feront des merveilles, et le cheval de route défermé voyagera aussi bien. Comme de raison ceci ne s'applique pas aux chevaux de trait ni de course, mais seulement à la moyenne des chevaux de ferme, qui sont plus sujets à contracter des blessures par la mauvaise manière de ferrer, ou rester durant des semaines sur un pavé dur sans humidité.

Quand une personne a quelque partie du corps placée pour un temps considérable dans une position sujette à des crampes, cela devient douloureux et insupportable. N'arrive-t-il jamais au cocher de penser qu'un cheval renné trop haut peut souffrir de cet effet? Nous avons vu des chevaux baisser la tête aussitôt que la renne est ôtée, et la tenir tellement baissée qu'on dirait qu'il leur est impossible de la tenir haute. Tout probablement les cordes et les muscles, pour le moment, étaient devenus si paralysés qu'ils ne pouvaient pas les mouvoir à volonté. Renner un cheval plus haut qu'il se porte naturellement la tête le fait beau coup souffrir.

On ne devrait jamais mettre des rennes au cheval pour lui faire tenir la tête haute, le cheval ayant la tête libre peut boire aux fontaines sans que le cocher ait à descendre de voiture, et dans les descentes le cheval peut jeter le poids de sa tête et du col en avant pour l'aider à supporter la charge, il peut aussi mieux éviter les obstacles. Un cheval à la pied plus sûr, et endurera plus de fatigues quand on lui laisse la tête libre. Le cheval traité de la sorte durera plus longtemps. Son énergie n'est pas follement dépensée.

PILULES PURGATIVES DE PARSONS

FONT UN RICHE SANC NOUVEAU

Changeant complètement le sang de tout le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 1 à 12 semaines, on recouvre la santé si cela est possible. Pour Maladies de Femmes, ces Pilules n'ont point d'égales. Les médecins en font usage dans leur pratique. En vente partout, ou expédiées par la poste pour 25c. en timbres. Circulaires gratis. L. S. JOHNSON & CO., BOSTON, MASS.

DIPHTHÉRIE

FAIT PONDRE LES POULES

Le médicament ANODIN DE JOHNSON, qui agit sur le système nerveux, est le seul remède qui ait été prouvé efficace contre la Diphthérie. Il agit sur le système nerveux, et agit sur le système nerveux, et agit sur le système nerveux.

BLOC COMMERCIAL

Peter McSweeney MONCTON

Département des Parasols

25 parasols à \$1.25, valant 1.75; 25 parasols à \$2.00, valant 2.75; 25 parasols à \$3.00, valant 4.00.

200 douzaines de paires de bas pour dames, filés et enfants; de toutes couleurs et grandeurs, sans couture.

GANTS. Gants en soie, en dentelle, en kid, pour 64 & 80c.

Broderies de Hambourg. 1000 verges à 4c, valant 6c et 7c; 1000 verges à 7c, valant 10c; 2000 verges à 10c, valant 15c.

CORSETS. À 40c, 60c, 75c, 80c, \$1.00, 1.25, 1.50.

Peter McSweeney, Moncton.

Factory de Chaussures DE SACKVILLE.

Depuis que j'ai adopté le système de marquer non seulement mes Chaussures, je m'aperçois que les commandes augmentent rapidement. À ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai: Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.

WENER SMITH. 20 nov. 77.

Grocerie et Restaurant

Le soussigné vient d'ouvrir dans la bâtisse à l'est de la pharmacie Eskey, un magasin de grocerie, où l'on trouve constamment un assortiment complet et varié de GROCEMERIES, ÉPICERIES, SUCRERIES, THÉ, TABAC, etc., aux prix les plus réduits qu'il soit possible de donner.

RESTAURANT

Je tiens également un Restaurant, où l'on sert à toute heure les meilleurs plats de nos bœufs. Rien ne sera négligé pour satisfaire les goûts les plus difficiles. Venez vous en assurer vous-même.

CHARLES LANDRY. Shediac, N. B.

Melasse! Sucre!

Marchandises Seches!

PROVISIONS!

Fidèle Poirier, Shediac.

à en magasin une centaine de barriques de melasse et une centaine de quarts de sucre, de Shediac, le tout de première qualité.

Melasse à la benne et sucre au quart à des prix excessivement bas.

Nous prenons en échange toute espèce de produits de la ferme et nous payons le plus haut prix pour les œufs, le beurre, etc., etc.

Melasse à la benne et sucre au quart à des prix excessivement bas.

Fidèle Poirier. Shediac, 25 juillet 1887.

McSWEENEY BROS.

Magasin de Brique, MONCTON, N. B.

Ont maintenant en magasin un immense assortiment de TAPIS & OBJETS DE MENAGE de toute description.

Rideaux une spécialité.

Marchandises Nouvelles arrivant tous les jours.

Nous invitons les étrangers venant à Moncton à venir voir notre stock.

McSweeney Bros. Moncton, juillet 1887.

Gale! Gale!

Ceux qui sont atteints de cette maladie devraient essayer l'ONGUENT de Lawton

CONTRA LA GALE. Cet onguent est un remède sûr et prompt. PRÉPARÉ ET VENDU SEULEMENT PAR A. G. LAWTON, Chimiste et Propriétaire, SHEDIAC, N. B.

Chapeaux!

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Il serait dans votre intérêt de visiter l'établissement rempli de chapeaux garnis dans les

61 des Dames et Demoi-ocurer un beau chapeau

Derniers goûts et a bon marche,

DE VISITER L'ÉTABLISSEMENT REMPLI DES PLUS

Belles Marchandises.

—DE—

MME D. J. DOIRON & CIE.

BATISSÉ DE M. MAR-TIN McDONALD. EN FACE DE MME C. H. GALLAND

Magasin du Peuple!

BOUCTOUCHE, N. B.

Je viens de recevoir un assortiment complet de Marchandises du printemps!

Pour tous les goûts!

À bon marche!

Bon Tweed Canadien tout blanc pour Fracs, Draps à manteaux, bons Métrins et Châleins à très bas prix, 1000 verges de BLENNE DIENNE de différents patrons, CHLIPAUX d'été pour hommes et enfants, Cotton Flannel, un gros assortiment de Tapiserie pour Salons, Bordure, etc.

Horloges, Bijouteries, Chapelets, Livres de Prières et autres objets de piété.

Melasse des Barbades, Sucre, Thé, Tabac, Lard, Beurre, Morue, Fleurs, Farine d'avoine, Orges, Riz, etc. Charrues, Fers, Chaux, Peintures de toute couleur, Huile à peindre, Huile de poisson, Vermis, Mastix, Vitres, etc. etc.

500 boîtes de SAVOIR de sarrasin, GRAINES de légumes et de légumes. J'attends 500 SACS DE SEL pour la pêche du printemps.

Marchandises nouvelles reçues toutes les semaines!

Venez voir et vous trouverez à mon Magasin un Assortiment complet et choisi de Marchandises Générales que je vendrai au PLUS BAS PRIX qui vous permettra de visiter à succès notre magasin de Bouctouche, car j'ai pour devise: GRAND DÉBIT, MAIS PETIT PROFIT!

Venant Bourque,

BOUCTOUCHE, Co., Kent, N. B.

A.S. Poirier & Cie

Sont à ouvrir les plus belles marchandises qui se soient vues à Shediac, telles que

Chapeaux, TWEEDS et INDITIENS

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement fédéral \$100,000.

Assurance

Année Revenue Actifs en force

1878... 9,508 59 6,210 00 5,210 00

1879... 304 49 12,244 00 875,250 00

1880... 821,806 36 35,721 00 805,500 00

1881... 25,794 30 81,109 00 1,848,158 00

1882... 85,165 62 142,615 00 3,081,882 00

1883... 82,328 35 227,424 00 5,418,470 00

1884... 162,370 28 427,429 00 5,418,470 00

1885... 250,859 68 652,681 00 7,716,901 00

1886... 313,000 00 809,188 75 9,805,545 00

Ed. Girouard, Agent. Boite 118, Moncton, N. B.